

# *Lettre des dominicains d'Avrillé*

ISSN 12797634 – Abonnement : 8 € par an – Ce numéro : 1,5 €.

Trimestrielle, n° 116. DÉCEMBRE 2025.



Fra Angelico O.P. (1395-1455), Nativité

## L'Avent

**L**'AVENT CORRESPOND HISTORIQUEMENT à la période qui s'écoula entre la création de l'homme et la venue du Rédempteur. Il débute au Paradis terrestre pour se terminer à la crèche. C'est le temps de l'*espérance*.

Sur le seuil du Paradis terrestre, Dieu promet à Adam et Ève, coupables de révolte orgueilleuse contre son autorité, déchus de l'état d'innocence, condamnés à porter dans le labeur quotidien la peine de leur faute, un Rédempteur futur. – Quel sera-t-il, il ne le dit point ; quand viendra-t-il, il ne l'annonce point. Il dit simplement qu'un jour viendra où une fille d'Adam écrasera la tête du serpent, le tentateur maudit. [...] Et cette attente demeure l'unique joie vraie, substantielle de l'humanité. Nous la

suivons pas à pas avec les Patriarches, ces témoins des premiers âges du monde. Leur généalogie est là qui, en répétant leurs noms, nous fait entrer dans les profondeurs des temps. On les voit grands, robustes, pasteurs des peuples issus d'eux, se passant de l'un à l'autre la divine espérance. Sur leurs lèvres vénérables on entend ce mot : *Il viendra ! [...]*

Au sens *historique* se joint le sens *prophétique*.

L'attente de l'avènement du Rédempteur symbolise une attente plus

définitive, celle de l'éternité bienheureuse. Le Rédempteur vient pour préparer le grand jour, le jour de repos, de lumière et de joie qui n'aura point de déclin, le *jour de Dieu*. De sorte que la première attente du Sauveur en cette chair mortelle, qu'il ne prend que pour pouvoir souffrir, est la prophétie en acte de cette seconde attente, quand il viendra, en sa chair glorifiée, Souverain Juge du monde.



*Georges de la Tour (1593-1652), Nativité*

Aussi, dès le premier dimanche de l'Avent, l'Église prend pour Évangile la prophétie du jugement dernier. Tout se tient dans l'œuvre de Dieu. Le Christ n'est pas pour la terre, elle n'est pas le lieu de son royaume. Il y passe dans la douleur et nous y passons avec lui, par la même voie royale de la croix, pour arriver au but : le ciel de Dieu, Dieu lui-même.

Nous avons ainsi, en ce temps d'Avent, le sens *mystique* de notre attente intime, personnelle. Pour nous, le Christ Sauveur est venu, et il est toujours à venir. Il est venu par la consécration de notre baptême qui nous rattache par lui au Père qui est aux cieux, qui crée en nous la grâce sanctifiante, cette participation essentielle de la nature divine ; mais le Christ Sauveur est toujours celui qui doit venir, parce que cette grâce doit augmenter, doit croître sans cesse jusqu'à ce que nous ayons atteint, chacun à sa mesure, la « plénitude de l'âge du Christ », c'est-à-dire, le degré de sainteté auquel nous sommes prédestinés. Alors notre vie n'est qu'une possession et une attente, perpétuelles toutes deux ; nous sommes en route, nous marchons vers le but. Chaque pas en avant est une conquête qui en appelle une autre : nous possédons le présent amour de Dieu et nous désirons un amour plus grand. Et ainsi, notre vie est un Avent

perpétuel, qui jamais satisfait de ce qu'il a reçu, tend ses mains pour recevoir davantage.

Nous possédons Dieu par sa grâce sans jamais le posséder assez. C'est l'échelle mystérieuse qui de la terre monte au ciel. Nous la gravissons échelon par échelon, les yeux fixés au sommet. Le sommet, c'est le repos éternel dans la plénitude de la possession. Alors, il n'y aura plus d'Avent, car il n'y aura plus à espérer.

Ces trois sens *historique*, *prophétique* et *mystique* se fondent dans la liturgie de l'Avent et par elle doivent se fondre dans notre piété. Ils nous donnent, si nous les entendons bien, une source infinie de pensées, d'affections et de désirs. Pensées de joie, car espérer c'est déjà jouir. Pensées de tristesse, car l'attente est longue et la route mauvaise. Ce double sentiment se partage toute la liturgie de l'Avent. On jubile et on pleure en répétant sans cesse : Venez, ne tardez plus !

Père Mortier O.P., *La Liturgie dominicaine*, t. 2.



## Pour le jour de Noël

**QUEL MIRACLE** est ceci, quelle métamorphose !

    Ce grand roi, qui contient et la terre et les cieux,  
    Et qui les fait trembler d'un seul clin de ses yeux,  
    En une étable est mis, qui n'est qu'à demi close.

    Lui qui orne, enrichit et revêt toute chose,  
    N'a que des drapelets sur son corps précieux ;  
    Lui qui lance dans l'air le foudre impétueux,  
        Humble, doux et petit en la crèche repose.

    Lui que les chérubins adorent en tremblant,  
        Qui dispose et régit l'ordre du firmament,  
    Et qui est seul auteur de tous biens désirables,



Georges de la Tour, *Adoration des bergers*

Est gisant sur la paille entre deux animaux ;  
 Enfant, on l'emmaillotte, et pour nous misérables,  
 S'étant rendu mortel, il souffre tant de maux.

**Anne de Marquets O.P. (1533-1588)**



## Le patronage de Notre-Dame

**L**A SAINTE VIERGE MARIE est honorée par tous les chrétiens et tous les Ordres religieux. Cependant, l'Ordre dominicain a spécialement bénéficié de sa protection, si bien que le 22 décembre nous fêtons liturgiquement la fête du Patronage de Notre-Dame sur l'Ordre.

Rappelons quelques bienfaits dont nous sommes redevables à la sainte Vierge Marie :

C'est elle qui a obtenu de son Fils qu'il suscite notre père saint Dominique et son Ordre. Nos vieilles annales se sont plu à nous conter le détail de cette scène céleste, sous le témoignage de saints personnages<sup>1</sup>.

C'est elle qui a inspiré à notre père saint Dominique de fonder l'Ordre dans le petit sanctuaire de Notre-Dame de Prouille, et c'est de là que, le 15 août 1217, saint Dominique disperse les premiers frères entre Rome, Paris, l'Espagne et Toulouse (il « publie l'Ordre »).

C'est elle qui montra l'habit de l'Ordre au bienheureux Réginald, et notamment le scapulaire blanc, peu après sa fondation.

C'est elle qui confia à notre père saint Dominique, et après lui à tout l'Ordre, de prêcher le saint Rosaire : instrument si puissant de prédication évangélique et de prière contemplative, dot si appropriée à l'office des Prêcheurs dans l'Église.

Sœur Cécile, moniale de Saint-Sixte à Rome, affirmait tenir de notre très doux Père lui-même ce récit que nous abrégeons un peu :

*Une fois, ayant passé la première partie de la nuit en oraison dans l'église, le bienheureux Dominique en sortit vers minuit, monta au dortoir et se mit en prière à une extrémité. Au cours de sa méditation, regardant à l'autre bout, il vit venir trois dames fort belles. Celle du milieu paraissait une dame de distinction plus gracieuse et plus noble que les autres. Ses compagnes portaient l'une un bénitier extrêmement brillant, l'autre un aspersoir*

---

<sup>1</sup> — Voir *La Vie des frères*, par Gérard de Frachet O.P., ch. 1.

qu'elle lui présentait. Et la dame aspergeait tour à tour les frères endormis et traçait sur eux le signe de la croix.

Le bienheureux Dominique témoin attentif de la scène se leva de sa prière et alla au-devant de la dame jusque sous la lampe au centre du dortoir. Prosterné à ses pieds, il la supplia de lui dire qui elle était, quoiqu'il le sût bien. Elle répondit : « Je suis Celle que chaque soir vous invoquez en récitant le *Salve Regina*; et lorsque vous dites *Eia ergo Advocata nostra*, je me prosterne devant mon Fils pour la conservation de cet Ordre. »

Et, achevant de bénir et d'asperger les frères, elle termina sa ronde et disparut.

Le bienheureux Dominique retourna en oraison à l'endroit où il se trouvait auparavant, et voici qu'il fut soudain ravi en esprit devant Dieu. Il vit le Seigneur et la bienheureuse Vierge assise à sa droite. Or il lui semblait que Notre-Dame était revêtue d'une chape de saphir. Et le bienheureux Dominique, regardant autour de lui, voyait devant Dieu des religieux de tous les Ordres, mais n'en trouvait point du sien. Il se mit à pleurer très amèrement. Se tenant à distance, il n'osait approcher du Seigneur et de sa Mère.

Notre-Dame lui fit donc signe de la main. Mais il n'osait encore s'avancer jusqu'à ce que le Seigneur l'y eût de même invité. Le bienheureux Dominique s'approcha alors et se prosterna tout en larmes devant eux.

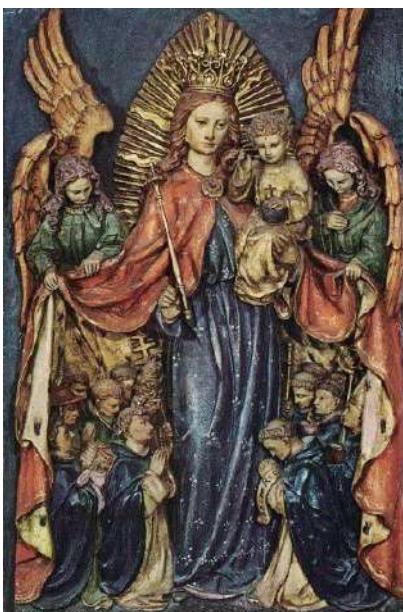
Le Seigneur lui dit de se lever, et quand il fut debout, il l'interrogea :

— Pourquoi pleures-tu si amèrement ?

— Je pleure parce que je vois ici des religieux de tous les ordres et du mien je n'en vois point.

Alors le Seigneur lui demanda :

— Veux-tu voir ton Ordre ?



— Oui, Seigneur, répondit Dominique en tremblant.

*Le Seigneur mit la main sur l'épaule de la Vierge et dit à Dominique : J'ai confié ton Ordre à ma Mère. Et il reprit :*

— Veux-tu absolument le voir ?

— Oui, Seigneur.

*Alors, la bienheureuse Vierge ouvrit la chape dont elle paraissait revêtue et l'étendit devant le bienheureux Dominique. La chape était d'une telle ampleur qu'elle semblait couvrir toute la patrie céleste ; et, sous ses plis, Dominique reconnut une multitude innombrable de frères. Devant ce spectacle, il se prosterna et rendit grâces à Dieu et à la bienheureuse Marie sa Mère. Revenu à lui, il sonna aussitôt Matines. Celles-ci terminées, il convoqua les frères au Chapitre. Là, il leur fit un grand sermon plein de ferveur pour les exhorter à l'amour et à la révérence envers la bienheureuse Vierge Marie. Et il leur raconta cette vision.*

Extrait de *Frère prêcheur*, du père M.-A. Ricaud O.P.



## Chronique du Couvent

□ **Jeudi 4 septembre.** Père Marie-Laurent s'envole pour les États-Unis afin d'y aider l'apostolat de Mgr Zendejas à New York, Houston (Texas), et au Kansas pendant trois mois.

□ **Samedi 6 septembre.** Plusieurs pères et frères se rendent comme chaque année aux Journées Chouannes de Chiré-en-Montreuil, pour y tenir un stand du *Sel de la terre* et des *Éditions du Sel*.

□ **Samedi 13 septembre.** P. Emmanuel-Marie participe à l'assemblée générale du G.E.R.E.G., Groupe d'étude et de recherche sur les Grandmontains, dont nous occupons

l'ancien prieuré (ou « celle ») de la Haye-aux-Bonshommes. Établi vers 1180, il était l'une des principales maisons de formation de l'Ordre de Grandmont. , où les dominicains d'Angers venaient d'ailleurs donner des cours. L'Ordre remonte à saint Etienne de Muret (1046-1124), dont l'exemple de vie solitaire en Haute-Vienne, attira plusieurs disciples. Ils furent le noyau d'un Ordre religieux de caractère érémitique, qui dura plus de six siècles jusqu'à sa suppression par la Commission des Réguliers quelque vingt ans avant la Révolution.



**□ Lundi 15 septembre.** Nous profitons de la reprise des cours de nos frères étudiants, pour prendre un nouvel horaire qui change le déroulement de nos journées. Inspiré de la vie des couvents de l'Ordre avant la révolution de Vatican II, il laisse la place à de longues matinées plus favorables à la vie d'études contemplatives qui est la source de notre apostolat.

Ce même jour, première réunion du groupe Saint-Vincent Ferrier, dédié à la formation apologétique et à l'apostolat de rue, sous la direction des pères Louis-Marie et Angelico. Une fois par mois, avec quelques fidèles volontaires, ils iront donc dans les rues d'Angers pour parler de Notre-Seigneur aux passants, tandis que d'autres fidèles soutiendront cette action par leurs prières.

**□ Mercredi 17 septembre.** Père prieur et père Pierre-Marie se rendent à Mérigny (Fraternité de la Transfiguration), aux obsèques du père François, rappelé à Dieu à l'âge de 66 ans à la suite d'un cancer des os. Dans son sermon sur la grandeur de la vie religieuse et du sacerdoce, le père Jean-Marie, supérieur, exhorte les assistants à prier pour les vocations : « La moisson est

abondante, et les ouvriers peu nombreux » (Mt 9, 37).

**□ Samedi 4 octobre.** A Paris, Père Louis-Marie donne une conférence sur l'Islam au colloque « Jésus le Messie », organisé par un groupe de laïcs catholiques, avec la participation de M. l'abbé Pagès, pour réfléchir sur l'apostolat auprès des musulmans.

**□ Mardi 7 octobre.** Nous chantons une messe solennelle en action de grâces pour le 50<sup>e</sup> anniversaire du premier début de notre communauté dominicaine. Ce jour-là quelques animateurs du MJCF commençaient une vie commune à Clamart (92) : débuts bien humbles, qui n'aboutiront à constituer un couvent qu'après bien des années, des études sacerdotales au séminaire d'Écône, et le soutien de Mgr Lefebvre, vrai père et bienfaiteur de notre communauté.

**□ Dimanche 12 octobre.** Pique-nique paroissial après les messes du dimanche, pour resserrer la charité entre les



Pique-nique paroissial

fidèles, et accueillir les nouveaux venus.

**□ Mercredi 22 octobre.** Dans notre Ordre, la montée vers le sacerdoce est parallèle à la progression dans la vie religieuse. Aujourd’hui, notre frère Gabriel émet sa première profession religieuse de trois ans. Par ses vœux de pauvreté, chasteté et obéissance, le religieux est « mort au monde afin de vivre pour Dieu seul. Il appartient à Dieu comme une chose

consacrée, comme un calice » (saint Thomas d’Aquin).

**□ Vendredi 31 octobre.** C'est au tour du frère Joseph-Marie de prononcer ses premiers vœux de trois ans, qui le font entrer dans la milice des frères convers dominicains. Coopérateurs nécessaires à l’apostolat des prêtres par leurs prières, leurs sacrifices, et en assurant la marche matérielle du couvent, les frères convers méritent en toute vérité le titre de Frères Prêcheurs.



*Profession du frère Gabriel*



*Profession du frère Joseph-Marie*



## D'où viennent toutes ces guerres ?

**D**ANS NOTRE DERNIÈRE *Lettre des dominicains*, nous nous posions cette question : « D'où viendra la paix ? », et nous avons apporté la réponse de saint Pie X.

Aujourd’hui nous nous demandons d'où viennent toutes ces guerres dont nous souffrons de plus en plus. La réponse est simple : au lieu de chercher le remède à nos maux dans Notre-Seigneur Jésus-Christ, seul Sauveur, on le cherche en établissant un laïcisme qui chasse Notre-Seigneur Jésus-Christ de la société et des coeurs, et en développant un faux œcuménisme qui conduit à l’indifférentisme et à l’apostasie.

Cette fois-ci c'est le pape Pie XI qui nous donnera la preuve de ce que nous avançons – mais tous les papes, de 1789 à 1960, ont répété inlassablement la même chose.

*Dans la première Encyclique qu'au début de Notre Pontificat Nous adressions aux évêques du monde entier, Nous recherchions la cause intime des calamités contre lesquelles, sous Nos yeux, se débat, accablé, le genre humain.*

*Or, il Nous en souvient, Nous proclamions ouvertement deux choses : l'une, que ce débordement de maux sur l'univers provenait de ce que la plupart des hommes avaient écarté Jésus-Christ et sa loi très sainte des habitudes de leur vie individuelle aussi bien que de leur vie familiale et de leur vie publique ; l'autre, que jamais ne pourrait luire une ferme espérance de paix durable entre les peuples tant que les individus et les nations refuseraient de reconnaître et de proclamer la souveraineté de Notre Sauveur. C'est pourquoi, après avoir affirmé qu'il fallait chercher la paix du Christ par le règne du Christ, Nous avons déclaré Notre intention d'y travailler dans toute la mesure de Nos forces ; par le règne du Christ, disions-Nous, car, pour ramener et consolider la paix, Nous ne voyions pas de moyen plus efficace que de restaurer la souveraineté de Notre-Seigneur<sup>2</sup>.*

La première encyclique dont parle le pape est l'encyclique *Ubi arcano* du 23 décembre 1922 : *De la paix du Christ dans le règne du Christ*. Cette encyclique s'attarde longuement sur l'impossibilité d'établir la paix et la prospérité en dehors du Christ et de son Église. Elle mérite d'être lire dans son intégralité<sup>3</sup>.

Par ailleurs, en chassant Notre-Seigneur Jésus-Christ de la société, et en propageant un faux œcuménisme qui accorde du crédit aux fausses religions, on fait revenir le paganisme et ces fausses religions. D'où les maux décrits par Pie XI :

*Saint Augustin marque d'un signe de honte ou plutôt d'un stigmate de feu le paganisme des Grecs et des Romains. [...] Lui, qui connaissait si bien la misérable vie que menaient ses*

<sup>2</sup> — [https://www.vatican.va/content/pius-xi/fr/encyclicals/documents/hf\\_p-xi\\_enc\\_11121925\\_quas-primas.html](https://www.vatican.va/content/pius-xi/fr/encyclicals/documents/hf_p-xi_enc_11121925_quas-primas.html)

<sup>3</sup> — [https://www.vatican.va/content/pius-xi/fr/encyclicals/documents/hf\\_p-xi\\_enc\\_19221223\\_ubi-arcano-dei-consilio.html](https://www.vatican.va/content/pius-xi/fr/encyclicals/documents/hf_p-xi_enc_19221223_ubi-arcano-dei-consilio.html).

*contemporains oublieux de Dieu, rappelle, parfois en phrases mordantes et d'autres fois en termes indignés, tout ce qui s'était infiltré de violence, de méchanceté, de cruauté, de luxure, dans les mœurs des hommes par faction des démons et grâce au culte des faux dieux. Personne ne pourrait se flatter de trouver son salut dans ce faux idéal de perfection que poursuit la cité terrestre : car il n'y a personne qui réussisse à le réaliser en lui-même, ou s'il y réussissait par hasard, il ne goûterait qu'une gloire vaine et éphémère* <sup>4</sup>.



## Aidez-nous à restaurer l'aile ouest

**L**ORSQUE les premiers frères arrivèrent au couvent de la Haye-aux-Bonshommes, le 14 août 1979, un immense chantier les attendait. Une aile du couvent avait disparu (lors de la Révolution ?), les deux ailes (17<sup>e</sup> siècle) qui demeuraient étaient en bien mauvais état, l'église (12<sup>e</sup> siècle) très abîmée.

Depuis plus de quarante ans, nous avons restauré peu à peu les lieux : l'église d'abord – notamment le chœur et les portes d'accès côté fidèles et côté cloître –, ainsi que son portique. L'aile est a été reconstruite. Les ailes sud et ouest ont été refaites à l'intérieur, la façade de l'aile sud a été

restaurée. Il ne reste plus qu'un gros chantier : la façade de l'aile ouest. Cette façade reçoit les tempêtes venant de l'ouest, elle est très abîmée : huisseries, maçonneries, toiture...

Les travaux auront lieu en 2026 ou 2027 selon le programme des Monuments historiques puisque cette façade est inscrite à l'inventaire. Nous vous



<sup>4</sup> — <https://laportelatine.org/formation/magistere/encyclique-ad-salutem-humanis-sur-saint-augustin>.

remercions de votre aide et tenons à votre disposition un dossier complet expliquant la nature des travaux.

Nous prions chaque jour pour nos bienfaiteurs, demandant au Seigneur de leur donner la vie éternelle en récompense de leur aumône.



## POUR AIDER...



*Peintures murales, chœur de l'église de la Haye aux Bonshommes*

### ◆ LE COUVENT :

Chèques ou virements à l'ordre de : « *Association Saint-Dominique* ».

Iban : FR76 1027 8394 0500 0214 0840

257 Bic : CMCIFR2A

Par Paypal :

[saintdominique@gmail.com](mailto:saintdominique@gmail.com)

Pour les offrandes de messe, à l'ordre de : « *Fraternité Saint-Dominique* ».

Iban : FR76 1027 8394 0500 0206 9890

189 Bic : CMCIFR2A

### ◆ LES ÉCOLES :

- École Sainte-Philomène (école primaire mixte)
- Foyer Saint-Thomas-d'Aquin (collège et lycée de garçons, 6<sup>e</sup> à Terminale)

Chèques à l'ordre de l'**ASEP** (Association de Soutien à l'Éducation Populaire), en précisant au besoin : *pour le Foyer Saint-Thomas ou pour l'école Sainte-Philomène*.

Iban : FR76 1790 6000 3200 0498 9872 044 – Bic : AGRIFRPP879

**Vous pouvez faire un don en ligne sur :**  
[www.dominicainsavrille.fr/pour-nous-aider/](http://www.dominicainsavrille.fr/pour-nous-aider/)

### Un don de 300 € peut revenir en fait à 102 €

En effet, les versements donnent droit pour les particuliers à une réduction d'impôt de 66% du don (60% pour les entreprises) dans la limite de 20% du revenu imposable (pour les entreprises : dans la limite de 20 000 € ou 5% du chiffre d'affaires) ; l'excédent peut se reporter sur 5 ans.

**Reçu fiscal sur demande.**

**Pour les personnes payant l'ISF, possibilité de déduction jusqu'à 75% du don effectué : nous consulter.**

**L'Association Saint-Dominique peut aussi recevoir des legs en franchise de droits de succession. (Pour tout renseignement, nous contacter.)**



Notre revue de formation *Le Sel de la terre* offre une **réduction de 50%** pour le premier abonnement, pendant l'Avent et l'Octave de Noël (30 novembre au 1<sup>e</sup> janvier). Pour en bénéficier vous pouvez vous rendre sur le site [www.seldelaterre.fr](https://www.seldelaterre.fr), ou scanner le QR Code.



Une solide formation est vitale en cette époque de mensonge et de rejet de Dieu. N'hésitez pas à vous abonner.



## *LE SEL DE LA TERRE* n° 134 (décembre 2025)

◆ Éditorial ◆ Histoire de la Nouvelle Droite ◆ Comment les saints ont civilisé l'Europe ◆ Nietzsche, maître à penser de la Nouvelle-Droite ◆ Évangéliser les peuples du 1<sup>er</sup> au 20<sup>e</sup> siècle : quelle pédagogie ? ◆ Le combat des deux Cités ◆ Le rosaire vivant de Pauline Jaricot ◆ Le mystère de Noël ◆ Des dangers du *smartphone* ◆ Recensions, documents, etc.

Le numéro : 18 € (+ port : 5,5 €) – Abonnement : 59 € – A commander au Couvent (ou bien sur le site <https://www.seldelaterre.fr/> : onglet *abonnements*)

### Table des matières de cette *Lettre des dominicains*

- L'Avent ..... p. 1
- Pour le jour de Noël – Le patronage de Notre-Dame ..... p. 3-4
- Chronique du Couvent ..... p. 6
- D'où viennent toutes ces guerres ? ..... p. 8
- Aidez-nous à restaurer l'aile ouest – Pour aider ..... p. 10-11
- Aidez – Les Éditions du Sel (catalogue) ..... Intercalaires



### *Lettre des dominicains d'Avrillé*

- **Abonnement :**
  - o Normal : 8 €
  - o Étranger : 10 €
  - o Étudiants et séminaristes : 4 €
  - o De soutien : à partir de 15 €
  - o Bienfaiteur : à partir de 150 €

Abonnement à l'ordre de : « Fraternité Saint-Dominique ».

Iban : FR76 1027 8394 0500 0206 9890 189 – Bic : CMCIFR2A

- **Tout don supérieur à 8 € vous abonne automatiquement.**

Couvent de la Haye-aux-Bonshommes,

6 allée Saint-Dominique – 49240 Avrillé

Télécopie : 09 72 14 46 17 – Téléphone : 02 41 69 20 06.

Directeur de la publication : Geoffroy de Kergorlay.

ISSN 1279-7634 – Dépot légal décembre 2025.

Imprimerie SETIG / Abelia, BEAUCOUZÉ – 02 41 48 20 20.